Bulletin des Anciens

UNIVERSITE DE MONCTON

MARS 1982 NUMÉRO 69

CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Félicitations à l'École de nutrition et d'études familiales à l'occasion de son 15e anniversaire.

De gauche à droite,

M. Gilbert Finn, recteur;
Mad. Marielle Préfontaine, directeur de l'École et
Mad. Ghislaine Arsenault, 1er directeur de l'École.

Voir en page 6 et 7.

(Photo Pierre Landry)

La campagne financière 1981

L'objectif sera atteint

La Campagne financière de l'Université de Moncton dont l'objectif est de 7 000 000$ se déroule comme prévu. Jusqu'ici un total de 2 200 000$ a été versé à la Campagne sous forme de dons et de déductions à la source.

Les organisateurs de la Campagne auprès des enseignants des écoles francophones du Nouveau-Brunswick se disent enchantés de l'accueil reçu et du taux de participation. L'Ecole Sacré-Coeur de Moncton a l'honneur d'être la première du district scolaire 13 à avoir non seulement complété la sollicitation mais aussi d'avoir obtenu un taux de participation à 100% de ses enseignants. La Campagne bat son plein dans les autres écoles de ce district de même que dans les districts 35 (Dalhousie) et 37 (Campbellton). A l'Ecole Mathieu-Martin de Dieppe, plus de 80% du personnel enseignant a répondu favorablement.

Les visites dans les autres écoles des districts de la Province se poursuivront au cours des prochaines semaines. Les organisateurs de la Campagne sont confiants que le travail sera terminé pour la fin de mars, permettant ainsi la déduction à la source dès avril.

Secteur des compagnies

La sollicitation auprès des compagnies est commencée au Québec depuis le 23 février. Toronto et l'Ouest canadien seront prêts à lancer leur campagne sous peu. La région de la Miramichi s'organise avec M. Douglas Shanahan et vise un lancement le 28 mars prochain. Le 8 mars dernier le recteur, M. Gilbert Finn, a rencontré les hommes d'affaires de la région du Nord-ouest du Nouveau-Brunswick. De ce côté, la participation devrait s'avérer intéressante.

En terminant soulignons que le secteur Ancien(ne)s et ami(e)s poursuit la sollicitation auprès des employés des hôpitaux francophones du N.-B. et des autres groupements professionnels de la Province.

Le recteur, M. Gilbert Finn, est confiant que l'objectif de 7 000 000$ sera atteint et peut-être même dépassé en raison des efforts concertés de toute l'équipe des solliciteurs et surtout grâce à la générosité de tous ceux qui ont à coeur le développement de l'Université de Moncton en Acadie.

Don de 100 000$: Le président de la Cie Brunswick Mining and Smelting Ltd., M. Willaim James et vice-président exécutif de Noranda Mines Ltd. a remis récemment à M. Gilbert Finn le premier versement du don de la Cie Brunswick Mining and Smelting Ltd. Rappelons que M. James est le président du comité de l'Ontario de la Campagne financière de l'Université de Moncton, secteur corporations.

Participation à 100%: Lors d'une visite à l'Ecole Sacré-Coeur de Dieppe, M. Gérard Boucher, directeur de l'Ecole ainsi que Mad. Aurélia Gaudet, professeur remettaient les résultats de leur contribution à la Campagne financière, à M. Gilbert Finn. M. William Boucher, directeur des Ancien(ne)s et ami(e)s était également présent.

Don de 10 000$ — La Construction acadienne Ltée de Dieppe a tout récemment présenté un chèque de 10 000$ à l'Université de Moncton. Ce don servira à établir la bourse Construction acadienne Ltée et l'intérêt recueilli sera présenté chaque année à un étudiant qui démontre des habilités de leadership dans le domaine de l'excellence académique et sportive. La photo nous fait voir M. Claude Savoie, président de La Construction acadienne Ltée remettant le chèque au recteur, M. Gilbert Finn en présence de M. William Boucher, directeur des Anciens et Amis.

Le monde universitaire:
Des projets et des réalisations

A l'Université de Moncton nous ne sommes pas à cours de projets affirme le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Léonard LeBlanc.

"Les nouveaux programmes présentés au Sénat de l'Université le 22 février dernier de même que les projets présentement en voie de se concrétiser témoignent bien du dynamisme de notre Université," de dire M. LeBlanc.

En effet, les sénateurs ont donné leur appui à la création de cinq nouveaux programmes qui seront soumis au Conseil des Gouverneurs pour approbation puis à la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes. Il s'agit d'un baccalauréat en sciences forestières de cinq ans qui placera l'emphase sur l'aménagement des forêts; d'une maîtrise ès arts en études acadiennes dont les objectifs ont été approuvés; d'un certificat en enseignement des sciences familiales qui sera offert par l'Education permanente étant donné qu'il sera réservé aux personnes détenant déjà un baccalauréat dans ce domaine; d'un mineur en études familiales qui s'adressera surtout aux étudiants inscrits dans un programme de majeur dans une autre faculté/école et d'un certificat en enseignement correctif et individualisé présenté par la Faculté des sciences de l'éducation en collaboration avec l'Education permanente.

Mentionnons également que l'Education permanente a reçu le feu vert des sénateurs pour offrir à temps partiel, dès septembre prochain, la maîtrise ès science appliquée déjà offerte à temps plein par la Faculté des sciences et de génie.

Bourses d'études en biologie marine

Le ministre fédéral des Pêches et des Océans, l'Honorable Roméo LeBlanc, annonçait récemment la mise sur pied d'un programme de bourses d'étude en biologie marine au montant de 224 000$ réparti sur dix ans. Ce programme qui débutera en septembre 1982, s'adresse aux étudiants qui s'inscrivent au programme de baccalauréat avec spécialisation en biologie (premier cycle) à l'Université de Moncton.

Les étudiants qui entreprendront la première année universitaire l'automne prochain et qui désirent solliciter une bourse ont jusqu'au 1er mai pour s'inscrire auprès du Service des bourses de l'Université.

Deux bourses d'une valeur de 4 000$ chacune seront ainsi offertes annuellement au cours des sept (7) prochaines années. Les boursiers devront pouvoir suivre les cours et travailler en français et devront s'engager à opter pour un profil en biologie des pêches.

Telidon

L'Université de Moncton étudie présentement la possibilité de mettre sur pied le projet VILEDE initié l'an dernier par Gilberte Couturier LeBlanc à la suite d'une discussion amorcée avec ses étudiants du cours "Tendances nouvelles" au niveau du deuxième cycle en éducation. Le projet VILEDE est composé de six modules bien distincts, identifiés par un comité intéressé à l'impact possible de TELIDON sur l'éducation universitaire en milieu francophone. Réalisé en collaboration avec le ministère des Communications, ce projet a pour objectif de favoriser la création d'une base de données en français et la formation d'un groupe d'utilisateurs francophones notamment les étudiants-maîtres et les professeurs-chercheurs, l'évaluation de TELIDON comme outil pédagogique, la mise en oeuvre de services vidéotex tenant compte des besoins socio-culturels des francophones des provinces de l'Atlantique.

Le vidéotex TELIDON ou la télévision bilatérale est l'une des nouvelles technologies en voie de transformer le monde de l'information. Ce nouveau système nous donne accès à toute une myriade de services nouveaux; l'éducation à distance, le courrier électronique et le journal électronique n'en sont que des exemples.

Le comité dont la présidente est Mad. Gilberte Couturier LeBlanc, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation, compte trois autres membres soit Mad. Yolande LeBlanc, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation, M. Donald Brine, vice-doyen de la Faculté des sciences de l'éducation et M. Robert LeBlanc, directeur du Centre audio-visuel de l'Université de Moncton. Dès septembre prochain un certain nombre de professeurs et d'étudiants-maîtres pourront bénéficier des services de VILEDE.

Le coût du projet est évalué à environ 60 000$ dont la moitié sera assumé par le ministère des Communications.

À portée de voix

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) dont l'objectif général est de travailler au développement et à l'épanouissement de l'éducation et de la culture française au Canada par le moyen des communications a mis sur pied un programme intitulé "À PORTÉE DE VOIX" en collaboration avec les ministères des Communications fédéral et du Québec et les ministères d'Education des provinces concernées.

Le projet qui débutera en mai prochain pour se terminer en mars 1983 consiste en un vaste programme d'éducation en trois (3) volets. Le premier volet permettra de relier six (6) centres universitaires du Canada pour échanger des programmes d'enseignement complémentaires, (exemple: conférences, tables rondes, etc...). Le deuxième volet permettra d'associer des classes de niveau primaire ou secondaire pour des activités éducatives qui autrement ne seraient pas accessibles. Le troisième volet s'adresse particulièrement aux agents et organismes d'éducation et aux membres de communautés ou d'associations qui veulent échanger sur des problèmes.

L'Université de Moncton est parmi les six universités qui ont été choisies pour participer au projet. Les autres sont l'Université d'Ottawa, l'Université Laurentienne, l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Université Saint-Boniface et l'Université Sainte-Anne. Ces universités seront reliées par le système de communication d'ANIK-B.

M. Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche.

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Population étudiante au 1er décembre 1981
1er cycle seulement

Faculte/Ecole	Moncton	Edmundston	Shippagan	Total
Administration	564	90	139	793
Arts	398	64	8	470
Sciences et de génie	427	135	14	576
Sciences de l'éducation	500	12	20	532
Nutrition et études familiales	53	-	-	53
Sciences infirmières	142	2	2	146
Sciences sociales	299	23	7	329
Droit	72	-	-	72
Secrétariat	-	-	49	49
Etudiants libres	-	-	11	11
Non-universitaire		111		111
Total	2,455	437	250	3142

En ce qui concerne la population étudiante inscrite à des programmes de 2e cycle, elle se répartit comme suit: Administration, 45; Arts, 12; Sciences et de génie, 21; Sciences de l'éducation, 36; Nutrition et études familiales, 4 et Sciences sociales, 45 pour un total de 163 ce qui porte le nombre des étudiants inscrits au Centre universitaire de Moncton à temps plein à 2,618 soit une augmentation de 140 par rapport à l'an dernier.

Muriel Kent Roy - un leader en Acadie

En acceptant le poste de directeur du Centre d'études acadiennes en décembre dernier, Mme Muriel Kent Roy, professeur au Département de sociologie de l'Université de Moncton, décidait de changer d'orientation pour se consacrer à la collecte et à la mise en valeur des outils de recherche et de publications sur la société acadienne. Cette nouvelle direction de carrière cadre bien avec ses préoccupations antérieures, car la recherche et la publication figuraient toujours comme partie intégrante de ses activités professionnelles. Il suffit de parcourir son curriculum vitae pour se rendre compte qu'elle a effectué plusieurs recherches portant sur la sociologie, la démographie et l'anthropologie sans compter sa participation à de nombreuses commissions gouvernementales.

Parc national Kouchibougouac

Sa plus récente contribution a été le rapport aux gouvernements fédéral et provincial sur le Parc national de Kouchibougouac. En démêlant les multiples dimensions de cette opération litigieuse, les auteurs, Muriel Roy et le juge Gérard La Forest, ont mis en évidence les sérieuses perturbations sociales déclenchées par l'expropriation, mais aussi les retombées socio-économiques du Parc sur les familles expropriées et sur le milieu. Ils espèrent que la mise à exécution de leurs recommandations, acceptées en totalité à une exception près, "saura atténuer, sinon totalement effacer, le grand désarroi survenu ----- 'quand le parc a passé' ".

Les recommandations formulées par les commissaires répondent aux griefs, aux besoins et aux désirs exprimés par les nombreuses familles d'expropriés venues les rencontrer au cours de leurs travaux. Elles portent sur le règlement de certains comptes du passé: ajustements de compensations pour les terres, pour la pêche, pour les familles nombreuses, pour les jeunes et les plus vieux; sur des propositions à Parcs Canada pour un accommodement plus sensible aux besoins des anciennes familles du Parc: l'assurance du droit de pêche, d'accostage aux quais du parc; et, ce qui est d'importance primordiale, sur la nécessité pour les gouvernements d'activer, par la création d'emplois et autres mesures, le développement socio-économique de cette région si dûrement éprouvée par le chômage, accordant une attention particulière aux expropriés.

Muriel Kent Roy, directrice du Centre d'études acadiennes depuis le 1er janvier 1982. Son mandat est d'une durée de cinq (5) ans.

La seule des recommandations à essuyer un refus a été celle stipulant la pension de vieillesse anticipée à 60 ans pour les anciens résidents sans ressources. Les autorités fédérales n'ont toutefois pas écarté catégoriquement la possibilité de pallier, par d'autres moyens, aux besoins de ces personnes.

Muriel-une femme engagée

En septembre 1981, Muriel se rendait à Belgrade en Yougoslavie à titre de membre de la délégation canadienne à la XXIe conférence biennale de l'UNESCO. Porte-parole des Canadiens à la Commission des sciences sociales de l'UNESCO, elle a pu faire connaître aux quelque 150 pays représentés à la conférence la position canadienne sur des thèmes tels le rôle de la femme dans le développement, les problèmes de population et autres.

Membre du bureau de direction de la SCSA (Société canadienne de sociologie et d'anthropologie), la nouvelle directrice du Centre d'études acadiennes a agi comme commentateur à la Rencontre Canada-Pologne qui s'est déroulée au Québec en octobre 1979. Ce colloque, organisé dans le cadre du programme canadien de la co-opération scientifique internationale rassemblait douze sociologues polonais venus exposer aux délégués de l'ACSALF (Association canadienne de sociologues et d'anthropologues de langue française) et de la SCSA la situation socio-politique et économique de leur pays. Elle est également membre du bureau de l'Association internationale des sociologues de langue française.

En 1976, Muriel Roy a été nommée, à titre de membre du Nouveau-Brunswick, à la Commission de la Capitale nationale, agence chargée de l'aménagement et de la planification de la région de la Capitale fédérale. Elle vient de terminer un mandat de six ans à cette Commission mais siègera au cours de la prochaine année sur le Comité d'aménagement de la Commission comme consultante.

Une autre activité qui lui occasionne des séjours à Ottawa est son engagement à la Commission canadienne pour l'UNESCO où elle est membre du comité exécutif.

Ses recherches

La plupart des communications que Mme Roy a présentées notamment au colloque de l'Association internationale des sociologues de langue française à Toulouse en France, au colloque international de l'Acadie à Moncton, au congrès des Sociétés savantes à l'Université Laval, au colloque interdisciplinaire à l'Université d'Ottawa, au congrès de l'ACFAS, portaient sur les Acadiens des provinces Maritimes. Ses premiers travaux établissent notamment des comparaisons entre les Acadiens et les anglophones du Nouveau-Brunswick sur les plans de la natalité, la mortalité et l'immigration. Elle affirme, de par ses recherches, qu'entre 1920 et 1930 un enfant acadien sur huit mourait en très bas âge. Ce fait est une des raisons pourquoi les Acadiens au Nouveau-Brunswick ont une longue vie: la mort avait fait sa sélection très tôt. Ceux qui ont résisté aux maladies infantiles étaient les plus forts et aujourd'hui ils ont une espérance de vie plus longue que les anglophones de la Province chez qui la mortalité infantile à l'époque était de moitié moins élevée que celle des Acadiens. Une autre hypothèse plausible pour expliquer la plus longue vie des Acadiens est que les anglophones, détenant plus souvent les postes de direction et d'administration qui comportent des plus grandes responsabilités, sont davantage affectés par l'angoisse et le stress.

Ses recherches l'ont également amenée à s'intéresser au phénomène de l'assimilation des francophones en Acadie. A ce chapitre elle dit croire que l'assimilation au Nouveau-Brunswick a commencé à se manifester sensiblement vers les années 1940 pour atteindre sa force dans les années 1960 alors que les Acadiens migraient en nombre croissant vers les centres urbains. "Il est à espérer", nous dit Mme Roy, "que le recensement de 1981, dont les résultats se font toujours attendre, indiquera un revirement encourageant de l'assimilation chez les Acadiens de la Province, revirement attribuable à la législation sur les

langues officielles, au mouvement nationaliste, au développement d'institutions froncophones, en l'occurence l'Université de Moncton et les Collèges communautaires sans oublier l'extension de media francophones dans le Nouveau-Brunswick".

De projet en projet, Mme Roy a fini par entreprendre dernièrement, grâce à une importante subvention du Secrétariat d'Etat, une étude en collaboration avec le professeur Nanciellen Davis, anthropologue et professeur à l'Université Mount Saint Vincent à Halifax. Partant de la reconstitution des familles dans la paroisse civile de Richibouctou au XIXe siècle, au moyen des recensements et des registres paroissiaux de l'époque, Roy et Davis feront une étude comparative des familles acadiennes et anglaises, écossaises et irlandaises. En les situant dans le contexte économique, social et politique de la deuxième moitié du siècle, elles tenteront de montrer dans quelle mesure la religion et l'accès à l'éducation de ces groupes ont influencer leur genre de vie et d'expliquer les conditions différentielles qui ont caractérisé les uns et les autres à travers le temps.

La liste de ses conférences, communications et recherches est encore bien longue. Pas besoin de les énumérer toutes pour savoir qu'en Acadie, elle est incontestablement un leader important dans les domaines de la sociologie, la démographie et dans sa contribution au fait acadien.

Etapes de carrière

Née à Moncton, Muriel devait connaître très tôt les composantes du Canada bilingue actuel. Son père, Alfred Blanchard, un fervent militant acadien, avait épousé pendant la guerre une "anglaise d'Angleterre", Alice Kent. Fidèle à la tradition britannique du "fair play," Mme Blanchard s'est assurée que ses enfants apprennent le français et s'est fait elle-même l'avocate des Acadiens à maintes reprises. Dans ce contexte, Muriel a été la deuxième acadienne, après Marguerite Michaud, à décrocher un baccalauréat ès arts. Elle a franchi toutes les étapes de la vie moderne bien avant son temps soit à une époque où l'éducation universitaire était encore l'apanage de la gent masculine. Après son secondaire chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame de Caraquet, elle décide de poursuivre ses études au niveau du baccalauréat ès arts au Collège Marguerite Bourgeois à Westmount. En 1942, l'année de l'obtention de son baccalauréat, elle devient rédactrice au Bureau des prix et du commerce à Montréal puis revient en Acadie pour occuper différents postes dans le secteur public.

En 1945, elle épouse Louis-François Roy de Moncton, fils d'Alfred Roy ancien rédacteur-en-chef de l'Evangéline. Après le mariage, Louis-François un vétéran qui avait participé à la guerre en France, et dont le courage n'avait d'égal que son ambition, décide de poursuivre ses études en vue de devenir médecin. Il s'inscrit donc à l'Université Saint François-Xavier pour les études pré-médicales puis à l'Université Laval où il obtint son diplôme en 1952. Entre temps, Muriel donne naissance, en 1947 à son aînée, Michelle, et en 1950 à des jumelles Louise et Leslie.

Après avoir été reçu médecin, Louis-François pratique quelques mois à Montréal mais décide de retourner au N.B. pour s'installer à Saint-Antoine où la famille demeura jusqu'en 1956. Cette même année Maurice, le benjamin de la famille, naquit entre Saint-Antoine et Richibouctou où les Roy posèrent bagages pour les prochaines 6 années.

Au cours des premières années de pratique médicale de son époux, Muriel vécut des expériences inoubliables. Plus d'une fois, elle prêta main forte à son mari lors d'accouchements qui avaient lieu à domicile en pleine nuit. Pas étonnant qu'aujourd'hui encore les gens de ces villages la surnomment la femme du docteur. Il lui est arrivé souvent durant ses rencontres avec les familles expropriées de Kouchibougouac de se faire demander "Mais toi, es-tu pas la femme du docteur Roy? C'était notre docteur, tu sais".

Pendant toutes ces années, de 1947 à 1963, Muriel a été mère de famille à la maison. Quand en 1963, Louis-François décide de retourner aux études à Montréal en vue de se spécialiser, Muriel décide que le moment est venu pour elle aussi de prendre 'un nouveau départ'. Tout en continuant d'assurer les tâches au foyer, elle s'inscrit au baccalauréat en sociologie à l'Université de Montréal qu'elle complète en 1965. L'année suivante elle entreprend la maîtrise en sociologie puis en 1967 une deuxième maîtrise, cette fois en démographie.

Prise de nostalgie, en 1970 la famille revient en Acadie où Louis-François devait mourir trois ans plus tard. Dès son arrivée, Muriel décroche un emploi à l'Université de Moncton en tant que chargée de cours au Département d'histoire-géographie. C'est elle qui en 1972 prit en main la restructuration du Département de sociologie après le moratoire de 1969 à 1972. Elle en conserva la direction jusqu'en 1976 alors qu'elle obtint un congé pendant lequel elle entreprend des études au niveau du doctorat 3e cycle à Paris.

L'équipe du C.E.A.: 1re rangée, de gauche à droite, Léa Girouard, secrétaire et Muriel Roy, directrice; 2e rangée, même ordre: Ronald R. LeBlanc, bibliothécaire; Carmella Bourgeois, secrétaire; Ronald Labelle, folkloriste; Jeann-d'Arc Daigle, archiviste; Stephen White, généalogiste et Lucille LeBlanc, secrétaire.

Le Centre d'études acadiennes - un défi de taille.

Puis, en décembre 1981 elle accepte un nouveau défi, celui de la direction du Centre d'études acadiennes. En fonction depuis à peine deux mois, elle entretient néanmoins des aspirations pour l'extension du rayonnement du Centre et voit déjà des avenues à explorer pour qu'il soit davantage ouvert, accessible et utile à la communauté universitaire. Jusqu'à présent le Centre a servi davantage aux historiens, aux généalogistes et autres chercheurs intéressés au passé des Acadiens. Il se fait sentir maintenant un pressant besoin d'intensifier les recherches sur la situation présente et les perspectives d'avenir des Acadiens afin que les planificateurs et les bâtisseurs puissent disposer des connaissances indispensables pour mener une action éclairée.

L'Université de Moncton, souligne Mme Roy, est en train de mettre sur pied des structures et d'élaborer des programmes à cette intention, poursuivant ainsi son rôle d'animateur et promoteur de l'avancement de la collectivité acadienne. La Chaire d'études acadiennes créée il y a plusieurs mois déjà et dont la nomination du titulaire est attendue avec impatience, et le projet de maîtrise en études acadiennes sont deux secteurs clés avec lesquels le Centre compte oeuvrer en étroite collaboration.

Tandis que les artisans au Centre poursuivent leurs travaux en cours, que les chercheurs et les habitués se prévalent des richesses documentaires et des services que le Centre met à leur disposition, la nouvelle directrice prévoit des rencontres avec les responsables des divers secteurs universitaires et communautaires que le Centre est appelé à desservir, pour étudier comment mieux répondre aux besoins exprimés, tout en respectant la continuité de l'oeuvre de ses prédécesseurs.

L'Ecole - un atout précieux pour les francophones

Depuis sa fondation en 1967, l'Ecole de nutrition et d'études familiales de l'Université de Moncton joue un rôle prédominant au niveau de l'avancement des domaines de la diététique, de l'économie familiale et des sciences familiales. On a qu'à regarder le nombre de personnes qui en 1967 avait un baccalauréat dans ces secteurs au Nouveau-Brunswick et le comparer a celui de 1982 pour se rendre compte du chemin parcouru à la 15e année de la fondation de cette Ecole. Dans le domaine de l'enseignement des sciences familiales, secteur francophone, une seule enseignante détenait un baccalauréat en 1967; en 1982, il y en a 139. De ce nombre, 89 enseignaient dans les écoles publiques de la Province lors d'une enquête menée en 79-80. Mentionnons ici que l'arrivée sur le marché du travail de ces nouveaux bacheliers coincidait avec l'ouverture des écoles polyvalentes dans la Province. Par conséquent, l'Ecole de nutrition et d'études familiales répondait en partie à un besoin pressant en formant des professionnels dans ce domaine particulier.

Du côté de la diététique, la situation n'était guère plus satisfaisante. Parmi les diététistes qui desservaient la population francophone du N.-B., en 1967 seulement trois d'entre elles étaient de langue française. En 1982, on en compte 74 dont 26 oeuvraient dans des hôpitaux en 1979-80, les autres étaient à l'emploi des ministères de l'Agriculture et de la Santé, et des industries alimentaires.

Du côté de l'économie familiale, il n'y avait en 1967, aucune économiste familiale francophone qui possédait un baccalauréat; en 1982, il y en a 14. Quelques-unes travaillent pour le ministère de l'Agriculture du N.-B. et d'autres ont créé leur propre emploi.

Afin de pallier à ce manque évident de professionnels dans ces trois domaines au N.-B., l'Ecole de nutrition et d'études familiales a orienté sa programmation vers la formation de personnes appelées à jouer des rôles dits traditionnels dans un secteur. Toutefois, depuis quelques années, l'Ecole connaît une période de transition. Non pas qu'il ne soit plus nécessaire de former des professionels en vue de remplir des rôles traditionnels mais il s'avère tout aussi essentiel d'adapter ses programmes d'études en fonction des nouveaux besoins qui se mainifestent dans notre société moderne.

Quels sont ces nouveaux besoins?

Il y a présentement 336 postes dans la Province pour des professionnels francophones dans les secteurs de l'enseignement des sciences familiales, l'économie familiale et la diététique hospitalière. Du côté des postes traditionnellement occupés par ces professions, la demande est stabilisée, le mouvement se situe chaque année autour de 8% à 10%. Là où les professionnels risquent d'être le plus en demande dans les années 80, ce sont dans les secteurs de l'industrie alimentaire, les services alimentaires de collectivité, la recherche, l'information et la rééducation. Selon, le directeur de l'Ecole de nutrition et d'études familiales, les industries, les commerces alimentaires de toutes sortes, les organismes privés sont déjà à la recherche de diplômés capables d'effectuer des études et de jouer un rôle d'expert-conseil sur divers sujets. La recherche dans les domaines du textile et du vêtement tel que le design de vêtements pour les handicapés ainsi que dans le secteur des études familiales en est encore qu'à ses débuts. La révolution technologique va certainement apporter des changements profonds d'ici quelques années qui provoqueront de nouvelles habitudes tant alimentaires que vestimentaires. De plus, la société étant de plus en plus sensible aux besoins particuliers des minorités, cherchera inévitablement à y répondre. Le confectionnement de vêtements pour les personnes diminuées physiquement constitue un exemple parfait de ce type de besoins. Par conséquent, les futurs diplômés devront délaisser quelque peu le rôle traditionnel de ces professions au profit d'un rôle social répondant aux besoins changeants d'une société changeante.

L'Ecole et l'avenir

La direction et les professeurs de l'Ecole portent un intérêt marqué à la coopération internationale. Jusqu'ici un projet au Nicaragua a vu le jour; un autre est en préparation avec le Sénégal, plus précisément le Département d'économie familiale de l'ENSEPT à Dakar. L'Ecole souhaite éventuellement recruter un plus grand nombre d'étudiants de ces pays. Elle envisage aussi de déployer des efforts visant à attirer un plus grand nombre d'étudiants de la gent masculine. Le changement de nom adopté en janvier dernier fait partie d'une stratégie qui vise à donner une image plus juste de l'Ecole, à la "défiminiser" afin de lui permettre d'atteindre un rayonnement plus universel. "Il n'y a pas de raisons valables pour lesquelles les hommes refuseraient, à priori, de s'inscrire à l'un de nos programmes. En définitive, ce que nous leur offrons,

Le personnel de l'Ecole de nutrition et d'études familiales: 1re rangée, assises, de gauche à droite: Mesdames Ghislaine Arsenault, première directrice de l'Ecole; Marielle Préfontaine, directeur de l'Ecole; Aline Page, secrétaire et Auréa Cormier, professeur. Deuxième rangée, même ordre: Mesdames Colette Martin, professeur; Micheline Beaudry-Darismé, professeur; Jocelyne Viel, professeur; Georgette

Une enquête menée auprès des diplômés obtenu un baccalauréat en ENSEIGNE ECONOMIE FAMILIALE ou en DIETE suivants:

Ecoles primaires (enseignement) .....
Ecoles intermédiaires (enseignement) ....
Ecoles secondaires (enseignement) .....

Collèges (enseignement) .....
Universités (enseignement et recherche) ..

Conseils scolaires (personnel-cadre) .....
Société d'hypothèque et de logement (expe

Ministère de l'Education (personnel-cadre)
Ministère de l'Agriculture (expert-conseil)
Ministère des Pêches (expert-conseil) ....
Ministère de la Santé (expert-conseil) ...
Ministère des Services sociaux (expert-con
Ministère du Transport .....
Ministère de la Consommation et des Cor
Ministère du Tourisme .....
Ministère du Travail et Main d'oeuvre ..

Centres hospitaliers (diétothérapeute) ...
Foyers de personnes âgées .....

Industries alimentaires .....
Industrie textile .....

Télévision et radio .....
Garderie éducative .....
Village acadien .....
A son propre compte (artisanat) .....

Occupations non déclarées .....
Occupations au foyer .....
Aux études .....

Environ 20% des diplômés travaillaient de l'enquête, surtout dans les milieux fran

c'est une formation qui leur permettra de faire carrière en recherche, en consultation, en enseignement, etc." conclu Mme Préfontaine.

Rappelons en terminant que l'Ecole de nutrition et d'études familiales de l'Université de Moncton est la seule au Nouveau-Brunswick à offrir des programmes avec concentration en diététique et en économie familiale.

Durand, professeur; Claire Cronier, assistante à la recherche et à l'enseignement; Jacqueline Cyr, professeur; Andrée Bourque, professeur; Régina Robichaud, professeur; Lori Olford, assistante à la recherche; Claudette Lemieux, secrétaire à la recherche et Irène Arsenault, présidente du Conseil étudiant de l'Ecole de nutrition et d'études familiales.

de 1969 à 1979 en 1980 révèle que ceux ayant
MENT DES SCIENCES FAMILIALES, en
TIQUE oeuvrent dans les milieux de travail

	Nombre de diplômés
	7
	14
	68
	2
	5
	2
t-conseil)	1
	2
	9
	2
	4
eil)	3
	1
orations	1
	1
	1
	26
	2
	4
	1
	1
	2
	1
	4
	38
	11
	10
	223

l'extérieur du Nouveau-Brunswick au moment
ophones.

"Défiminiser" l'Ecole

Il ne fait aucun doute dans l'esprit des gens que les anciens peuvent jouer un rôle important au niveau du recrutement d'étudiants pour leur alma mater.

Faisant partie de ceux et celles qui croient sincèrement que les anciens constituent en quelque sorte les piliers de l'Université, je m'empresse donc de vous annoncer que depuis le 1er janvier, il n'y a plus d'Ecole des sciences domestiques mais plutôt une Ecole de nutrition et d'études familiales. Cette nouvelle appellation permet de mieux identifier les programmes offerts à l'Ecole: nutrition et diététique, économie familiale et enseignement des sciences familiales. Chacun de ces programmes débouche sur des rôles professionnels et des rôles sociaux.

Dans l'esprit de bien des gens les programmes offerts à l'Ecole de nutrition et d'études familiales conviennent aux filles seulement. En passant en revue les carrières sur lesquelles débouchent la formation reçue à cette Ecole, on se rend compte qu'ils s'agit là d'un simple préjugé. Voyons à qui s'adressent les différents programmes.

Le baccalauréat en sciences de la nutrition?

Il s'adresse aux garçons et aux filles qui veulent faire carrière comme spécialiste de la nutrition et de l'alimentation ou comme diététiste. Les détenteurs de ce baccalauréat peuvent occuper notamment des postes de diétothérapeute, de directeur d'un service alimentaire, de nutritionniste, de diététiste-conseil, de professeur, etc.

Le baccalauréat en économie familiale?

Il s'adresse aux garçons et aux filles qui veulent faire carrière dans l'entreprise privée ou la fonction publique en tant que spécialiste dans un des secteurs de l'économie familiale soit: nutrition et alimentation, vêtement et textiles, habitation, consommation ou relations humaines. Ils peuvent également faire carrière en tant que conseiller en économie familiale ou encore agent d'information. Leur champ d'activités est alors très vaste. Il peut consister à: organiser des ateliers de travail; faire des sondages; participer à des recherches; collaborer avec les media à la diffusion d'information; faire des

Murielle Préfontaine, directeur de l'Ecole de nutrition et d'études familiales.

essais en laboratoire sur des appareils, des équipements ménagers, des produits textiles pour en déterminer la qualité; développer de nouveaux produits alimentaires; etc...

Le baccalauréat en enseignement des sciences familiales?

Il s'adresse aux garçons et aux filles qui veulent faire carrière dans l'enseignement. Le programme est expressément conçu à cette fin et permet l'enseignement des sciences familiales dans les écoles. Cette discipline dans les écoles comporte un ensemble de cours qui collent aux réalités de la vie et favorisent l'épanouissement de la personnalité de l'élève. Les laboratoires pratiques sont des activités toutes trouvées qui correspondent bien aux besoins psychologiques des adolescents aussi bien que des adolescentes - besoins d'exploration, de manipulation, de mouvement, de créativité, etc. Le programme s'adresse également à tous ceux qui souhaitent travailler comme agent d'information dans un ministère à vocation sociale. Considérant la part relativement grande du budget provincial affectée pour pallier à certaines carences familiales et pour soulager les maladies du savoir vivre, un professionnel de l'enseignement des sciences familiales peut faire carrière dans la fonction publique, les media d'information ou les entreprises privées.

Est-il possible de faire tomber les préjugés quant aux programmes d'études pour ensuite les faire tomber quant aux rôles professionnels? Croyez-vous qu'il serait trop optimiste de penser qu'en 1990, il y aura presque autant de garçons inscrits à l'Ecole de nutrition et d'études familiales que de filles? C'est là mon voeux le plus cher.

Marielle Préfontaine
Directeur de l'Ecole de
nutrition et d'études familiales

Coup d'oeil sur Claude Gauvin

"L'expérience sociale et biologique de la femme n'est pas la même que celle de l'homme. Si l'art vient de l'intérieur et il se doit de venir de l'intérieur, l'art de la femme et celui de l'homme sont forcément différents." C'est ce qu'affirmait Claude Gauvin récemment dans une entrevue.

Selon l'artiste, l'art est inévitablement influencé par les oeuvres que l'on voit dans les galeries, et, qui sont réalisées en grande partie par des hommes. "Il est plus facile, dit-elle, d'imiter l'art masculin que de vivre son authenticité de femme. Ce qui devient répression."

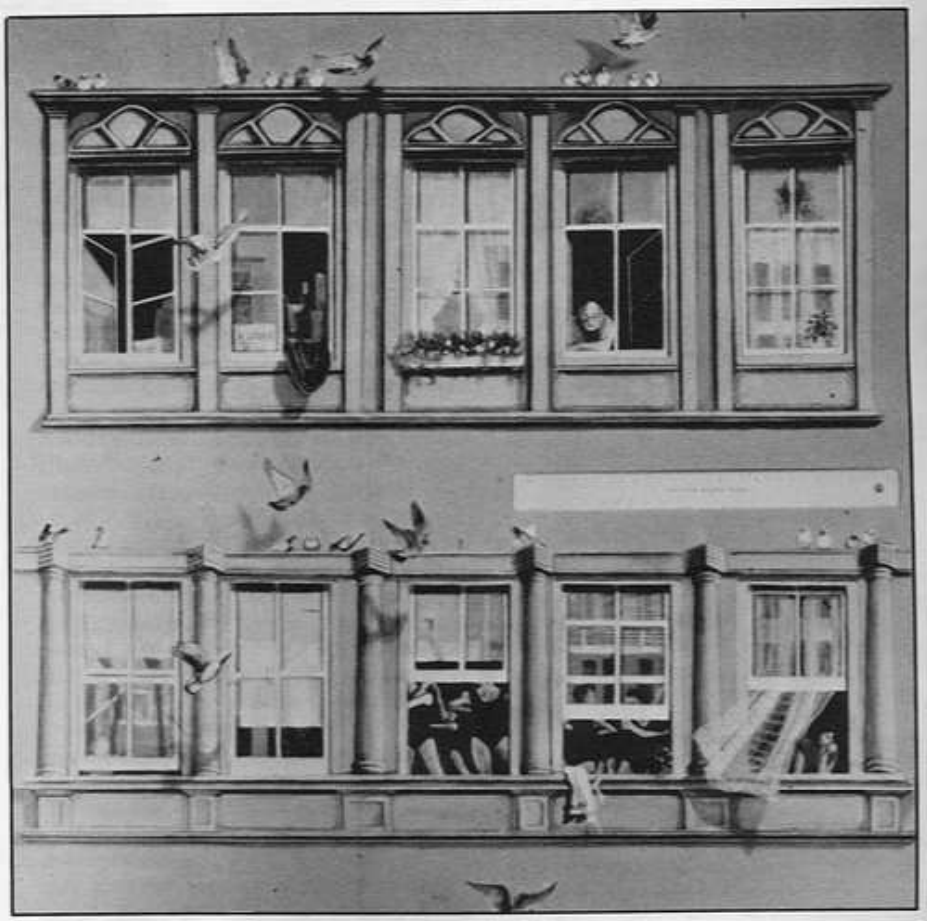
Paradoxalement, selon l'artiste, les femmes auraient par le passé, très peu été influencées par le monde des arts mâles parce qu'elles étaient obligées de travailler isolés et pour elles-mêmes.

Cependant, Claude Gauvin ne semble certainement pas intimidée devant le monde masculin des arts et ses peintures exécutées avec une maîtrise étonnante et avec une habilité impressionnante en sont la preuve. On retrouve dans ses oeuvres le thème de la solitude et de l'intimité. "J'ai envi du monde intime." Il existe également, dans ses oeuvres un climat de rêve qui relève du bizarre, du mystérieux.

Son art, exécuté dans ce qui pourrait être perçu comme étant un plaisir fou du détail transmet une force intérieure, une discipline, une affirmation d'elle-même.

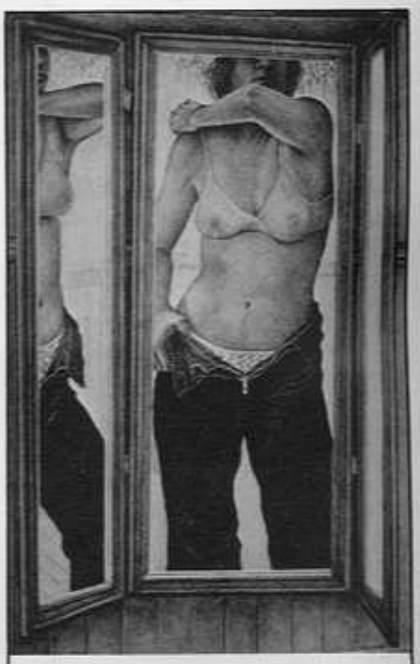
Il existe également chez-elle une liberté d'esprit qui se révolte contre tout établissement dictatorial et contre "l'imposition des goûts d'une certaine classe sociale."

Claude Gauvin ajoute, "Etre artiste c'est un état d'être, c'est un engagement vis-à-vis de soi-même."



Maquette de la muraille, (un trompe l'oeil) intitulé "A louer", réalisée par Claude Gauvin pour la Commission de la Capitale nationale à Ottawa. Cette murale de 30' x 40' et de 6 000 livres comprend 42 panneaux de dimensions variées. Les fenêtres mesurent 7 pieds par 3.5 pieds. Le tout est monté sur des panneaux de bois 4 pieds par 8 pieds collés et vissés à tous les 10 pouces. Les 32 pigeons qui survolent ont été découpés dans les panneaux et peints, pour ensuite être vissés à la muraille. Cependant les ombres sont peints directement sur la muraille.

"A louer" sera installé prochainement sur un mur de la rue Sparks à Ottawa.



"Blue Jeans" dessin de Claude Gauvin

Claude Gauvin, femme, artiste, peintre réaliste professeur et mère

Claude Gauvin est née à Bathurst au N.-B. Professeur à l'Université de Moncton depuis 1978, elle a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, à l'Université du Québec à Montréal et à Tylor Art School, Temple University en Philadelphie. Entre autres, elle a enseigné à l'Ecole des Métiers Commerciaux à Montréal; au Centre Saint-Pierre Apôtre (Montréal), au Camden Art Centre, Londres (Angleterre) et Mitchell School à Philadelphie (E.-U.).

L'éducation physique: à la conquête de l'excellence

L'Année universitaire 1982-83 marque de façon particulière l'évolution de l'éducation physique à l'Université de Moncton. En effet, les premiers finissants du baccalauréat en éducation physique ont obtenu leur diplôme en mai 1972, marquant ainsi le 10e anniversaire.

L'Ecole d'éducation physique et de loisirs comporte plusieurs facettes, dont deux programmes universitaires, le service des sports universitaires et le service des activités récréatives. De plus, elle compte comme services auxiliaires des installations sportives et récréatives, soit le C.E.P.S., l'Aréna J.L. Lévesque et les espaces verts. C'est donc une série de réalisations imposantes par rapport au nombre d'années d'existence.

Regardons donc de plus près chacune des composantes en y apportant certaines précisions.

Programmes universitaires

—Le baccalauréat en éducation physique vise à la formation de professeurs d'éducation physique destinés à oeuvrer à plusieurs paliers de notre société. Les diplômés de cette discipline, pour la plupart, se retrouvent dans le milieu scolaire.

—La baccalauréat en loisirs, qui est à sa quatrième année d'existence, répond aux besoins de former des leaders dans nos communautés, agences et services de loisirs.

Programmes sportifs et récréatifs

—Le service des sports universitaires voit à donner un encadrement à nos athlètes qui veulent atteindre un certain niveau d'excellence. Nos équipes représentatives évoluent au sein de l'ASIA, de l'USIC et des associations de régie sportive. Près de 250 athlètes représentent l'Université de Moncton au cours d'une année universitaire.

—Le service des activités récréatives vise à accueillir le plus grand nombre d'étudiants et d'étudiantes dans le cadre d'une participation de masse. On retrouve trois secteurs soit le secteur compétitif, le secteur récréatif et le secteur éducatif. C'est par son truchement que les étudiants ont accès aux installations et équipements.

Installations et équipements

Ce service met à la disposition de chaque composante de l'Ecole les aménagements et équipements permettant la pratique sportive. Relevant des services administratifs de l'Université, ce service accueille également des adhérants de la communauté et sert fréquemment à des activités spéciales au niveau régional, national et même international.

Parmi les réalisations de l'Ecole, il est approprié d'en souligner les plus éminentes. En voici un résumé sommaire.

Universitaire

—Au-delà de 250 finissants en éducation physique

—Prés de 100 finissants en loisirs

—Recherche dans le domaine du conditionnement physique, des Jeux de l'Acadie et sur l'entraînement sportif

Sports interuniversitaires

—Nos équipes ont remporté plusieurs titres provinciaux et à l'échelle nationale. Signalons entre autres:

- Volley-ball masculin, ASIA 1972
- Hockey, ASIA 1979-80, 1980-81; 1981-82; USIC 1980-81, 1981-82; Coupe internationale 1981
- Gymnastique moderne, 2e national 1981; Championnat Est du Canada 1979, 1980

—Debbie Bryant, championne nationale et membre de l'équipe du Canada à plusieurs rencontres internationales

—Volley-ball féminin, ASIA 1977-78

Plusieurs de nos entraîneurs ont dirigé des equipes nationales sur la scène internationale; entre autres, Mariana Roman, Daniel Macdonald et Mircea Roman.

Installations

Le C.E.P.S. et l'Aréna J.L. Lévesque sont devenus des endroits reconnus pour la tenue d'evénements sportifs de marque. Depuis l'ouverture du C.E.P.S., on a accueilli plusieurs championnats canadiens dont le handball, le volley-ball, la gymnastique moderne et artistique et le hockey.

De plus, notre personnel a contribué de façon particulière à l'essor du sport et du loisir chez les Acadiens en dirigeant

Dans la photo, assis de gauche à droit, 1re rangée: Andréa Arsenault, secrétaire; Daniel Macdonald, responsable des sports inter-universitaires; Yolande Carrier, secrétaire; Jean-Guy Vienneau, directeur de l'Ecole d'éducation physique et de loisirs; Jacqueline Belliveau, secrétaire; Amédée Cormier, entraîneur et Maria LeBlanc, secrétaire. Deuxième rangée, même ordre: Armand LeBlanc, adjoint administratif; Eugène Gaudet, professeur; Vance Toner, professeur; Daniel O'Carroll, professeur; Christine LeBlanc, professeur et Maria Roman, professeur. Troisième rangée, même ordre: Alphonse Caissie, professeur; Jean Nowlan, professeur; Paul Boudreau, responsable du service des activités récréatives; Hermel Couturier, professeur; Mircea Roman, directeur académique; Jean Perron, professeur et Charles Babineau, technicien.

de nombreux ateliers, en participant activement aux destinées des associations sportives. Plus précisément, l'Ecole à:

—Organiser l'Institut de leadership qui visait à augmenter le niveau de leadership des Acadiens dans les domaines du sport, des loisirs et de la santé physique

—Organiser et diriger les Jeux de l'Acadie à son origine

—Notre personnel dirige et anime plusieurs ateliers au niveau provincial, national et des projets de la CONFEJES en Afrique

Enfin, voilà un tableau sommaire des interventions de l'Ecole. Pour les années à venir, plusieurs perspectives se dessinent. Nous visons à accentuer nos efforts dans la recherche, de créer une maîtrise et de continuer à évoluer dans le milieu. Quant à nos équipes représentatives, il nous importe de demeurer au premier plan au niveau national, d'être plus sélectif dans nos disciplines et de viser l'excellence. Quant aux services offerts à notre population étudiante, nous croyons réaliste de voir un grand pourcentage de la population profiter de nos services et installations.

Comptables — la liste s'allonge chez les Ancien(ne)s

Quatre anciens étudiants de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton ont réussi en septembre dernier l'examen final uniforme administré par l'Institut canadien des comptables agréés. Deux de ces nouveaux comptables professionnels soit Omer Dupuis et Nancy Gamlin-Légère ont écrit leur examen au Nouveau-Brunswick se méritant ainsi d'être admis membres de l'Institut des comptables agréés du N.-B. Les deux autres soit Joey Caissie et Nicole LeBlanc ayant fait leur examen au Québec ont été admis à l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Rappelons que l'Institut des comptables agréés du N.-B. a tenu sa remise des diplômes en décembre dernier à Saint-Jean au N.-B. Une vingtaine de candidats ont alors été honorés.

Omer Dupuis, B.A.A. 1980, a poursuivi ses études à l'Université Laval en septembre 1980 et obtenu sa licence en science comptable au printemps 1981. Fils de feu Henry Dupuis et de Mme Ella Dupuis de Memramcook, il est à l'emploi de la firme Doane Raymond de Bathurst.

Nicole LeBlanc, B.A.A. 1978, détient également une licence en science comptable de l'Université Laval. Fille de M. et Mme Rodolphe R. LeBlanc, C.A., fondateur de la firme LeBlanc, Doiron, Bujold et Associés de Moncton, Nicole est la troisième de la famille à décrocher son C.A. Son frère Marc, ancien de l'Université de Moncton, est lui aussi comptable agréé.

Mad. Nancy Gamlin-Légère, B.A.A. 1978, a épousé Paul-Emile Légère, C.A., également ancien de l'Université de Moncton. Nancy est comptable agréé chez Deloitte Haskins & Sells à Moncton et Paul-Emile travaille dans le secteur financier chez Via Rail à Moncton également.

Joey Caissie, B.S.A. 1979 a pour sa part effectué des études à l'Université Loyola de Montréal. Originaire de Rexton au N.-B. il est le fils de M. et Mme Joseph Caissie. Joey est présentement au Québec au service de la firme Peat, Marwick et Mitchell comptables agréés à Montréal.

Expo-sciences - 10e anniversaire en 1982

Bientôt se tiendra à l'Université de Moncton, soit les 26 et 27 mars prochains, la 10e Expo-sciences provinciale. Son président, le père Paul LeBlanc, est confiant que les jeunes seront nombreaux à y participer. L'an dernier, on y comptait quelque 70 projets et plus de 100 participants.

Cette année encore les étudiants des écoles secondaires de la Province préparent des projets dans divers domaines des sciences. Les élèves de la 7e, de la 8e et de la 9e année concourent dans la division junior tandis que ceux des 10e, 11e et 12e année participent dans la division sénior.

L'Expo-sciences veut offrir un encadrement propice à l'émulation de l'intérêt de l'étudiant vis-à-vis les sciences. Par l'intermédiaire de la supervision qu'il reçoit, par le travail qu'il y investit, l'étudiant développe son intérêt pour cette discipline.

Les travaux sont jugés sur la base de leur originalité, de l'esprit scientifique démontré, de l'habilité de l'exécution, de l'attrait et de la clarté de la présentation. De telles caractéristiques constituent à la fois un objectif pour l'étudiant qui participe et un contexte de départ pour celui qui se destine à une carrière en science.

Depuis sa fondation, Expo-sciences a attribué 15 680$ en prix aux jeunes de la Province dont 2 448$ en 1981. Son financement est assuré par les contributions de commanditaires notamment Energie N.B.; NBTEl; l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences, l'Association des anciens, etc.

Une équipe dynamique: Le Comité d'organisation d'Expo-sciences, 1re rangée, assis de gauche à droite: Patrick Maltais; Paul LeBlanc, président et Thomas Richard, trésorier. Deuxième rangée, même ordre: Sylvio Doiron, secrétaire; Jorge Torrealba; Gilberte LeBlanc, comité des prix; Fernand Girouard, comité d'accueil et Bernard Vanbrugghe, comité de liaison.

SAVIEZ-VOUS QUE

Le directeur du Service des ancien(ne)s et ami(e)s, M. William P. Boucher désire rappeler à tous que le **Retour annuel '82** aura lieu les 22, 23 et 24 octobre prochains à l'Université de Moncton. **M. Maurice Dionne,** cl. '59, commerce, Université Saint-Joseph demande à tous ses ex-confrères de classe intéressés à se rencontrer au Retour '82 de communiquer avec lui à l'adresse suivante: 336 Warden Crescent, Orléans, Ontario K1E 1T2 ou en composant le 1-613-824-1601. **Conventum de la classe '57.** La classe 1957 de l'Université Saint-Joseph fêtera son 25e anniversaire les 22, 23 et 24 octobre prochains à l'occasion du Retour '82 à l'Université de Moncton. M. Eugène Richard est à mettre sur pied un comité qui s'occupera de l'organisation du Conventum. Toutefois certaines adresses lui manquent et il apprécierait les avoir afin de communiquer avec tous ses confrères de classe 1957. Ceux qui connaissent l'adresse des personnes suivantes sont priés de les faire parvenir à Eugène Richard au Département d'économie, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9. Il s'agit de Bernard Babineau, Joseph-Marie Beaulieu, Isidore Boucher, Raymond D'Astous, Jean-Claude Dionne, Joseph Doucet, Louis-Jacques Gagnon, Louis Henry, Hermel Légère, Raymond Losier, Georges Parent, Robert Renault et Ralph J. Stephen tous finissants de la classe 1957.

M. Paul R. LeBlanc, cl. '78 Arts, a été nommé récemment directeur adjoint à l'administration au Collège communautaire de Bathurst. **M. Jean-Guy Lirette,** cl. '67 Arts (économie) vient d'être nommé gérant de la Division des Ressources humaines chez Mitel à Bouctouche. Auparavant, il détenait le poste de directeur du personnel et des relations industrielles avec la Société Combustin-Engineering Superheater Ltd., à Moncton. **M. Fernand Godbout,** cl. '55, commerce, Université Saint-Joseph, a été nommé au poste de vice-président aux finances du Conseil des ports nationaux. Relevant directement du président, M. Godbout est responsable de toutes les opérations financières du Conseil des ports nationaux. **M. Jacques LaPointe,** bachelier en science politique de l'Université de Moncton vient d'accepter le poste de chargé de projets à l'Association des collèges communautaires du Canada. Le Bureau international de l'A.C.C.C. est situé à Toronto et coopère avec les collèges canadiens, les instituts de technologie et les institutions d'outremer afin de mettre sur pied des projets répondant aux besoins en main-d'oeuvre des pays du Tiers-Monde. **M. Vincent Bourgeois** est le nouveau adjoint administratif au Recteur depuis décembre dernier. Auparavant, il était responsable des Loisirs socio-culturels à l'Université de Moncton. **Mad. Fernande Boudreau-Goguen** a été nommée adjointe au bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Champlain. Elle est entrée en fonction le 1er janvier 1982. **M. Yves Bolduc** vient d'accepter le poste de directeur du Département d'études françaises pour un mandat régulier de trois (3) ans. Il est professeur à l'Université de Moncton depuis 1968. **La Collation des diplômes** aura lieu cette année, le samedi 15 mai au Centre de l'éducation physique et des sports. Environ 700 finissants recevront un diplôme de premier ou de deuxième cycle cette année. **Jeannita Thériault,** cl. '81 Arts vient d'accepter un poste de journaliste à la radio CHLR, Radio-Aboiteaux à Moncton. Elle est mariée à Paul Thériault, cl. '51, Université Saint-Joseph et mère de quatre enfants soit Louis, Marie-José, Marc et Stéphan. **M. Claude Desprès,** cl. '43, commerce, Université Saint-Joseph est décédé le 24 décembre 1981 au lac Trois-Saumons, Québec, à l'âge de 57 ans.

5e Concours annuel d'art oratoire

Les éliminatoires du 5e Concours annuel d'art oratoire auront lieu cette année à la Galerie d'art de l'Université de Moncton le 26 mars où les concurrents prononceront des discours sur le sujet de leur choix. C'est alors que les six finalistes seront choisis pour se présenter aux finales du Concours le dimanche 4 avril. De plus, des prix de 400$, de 250$ et de 150$ seront attribués aux gagnants. Le Concours est patronné par l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton, par l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton et par l'Université. La photo laisse voir le comité d'organisation du Concours d'art oratoire 1982. De gauche à droite, assis: M. Edgar Léger; la présidente, Mme Léone Boudreau-Nelson; M. Léonard LeBlanc et Mad. Yolande LeBlanc. Toujours de gauche à droite, debout: Monique Sénéchal, la gagnante de l'an dernier; M. André LeBlanc; M. Georges François; Mad. Marielle Préfontaine; M. Clarence Poirier; M. Michel St-Louis; Mad. Velma Wade; M. Albert Panneton et Mad. Rita Auffrey. Absents au moment de la prise de la photo: MM. Bill Boucher, André Lareau et Mme Blanche Bourgeois.

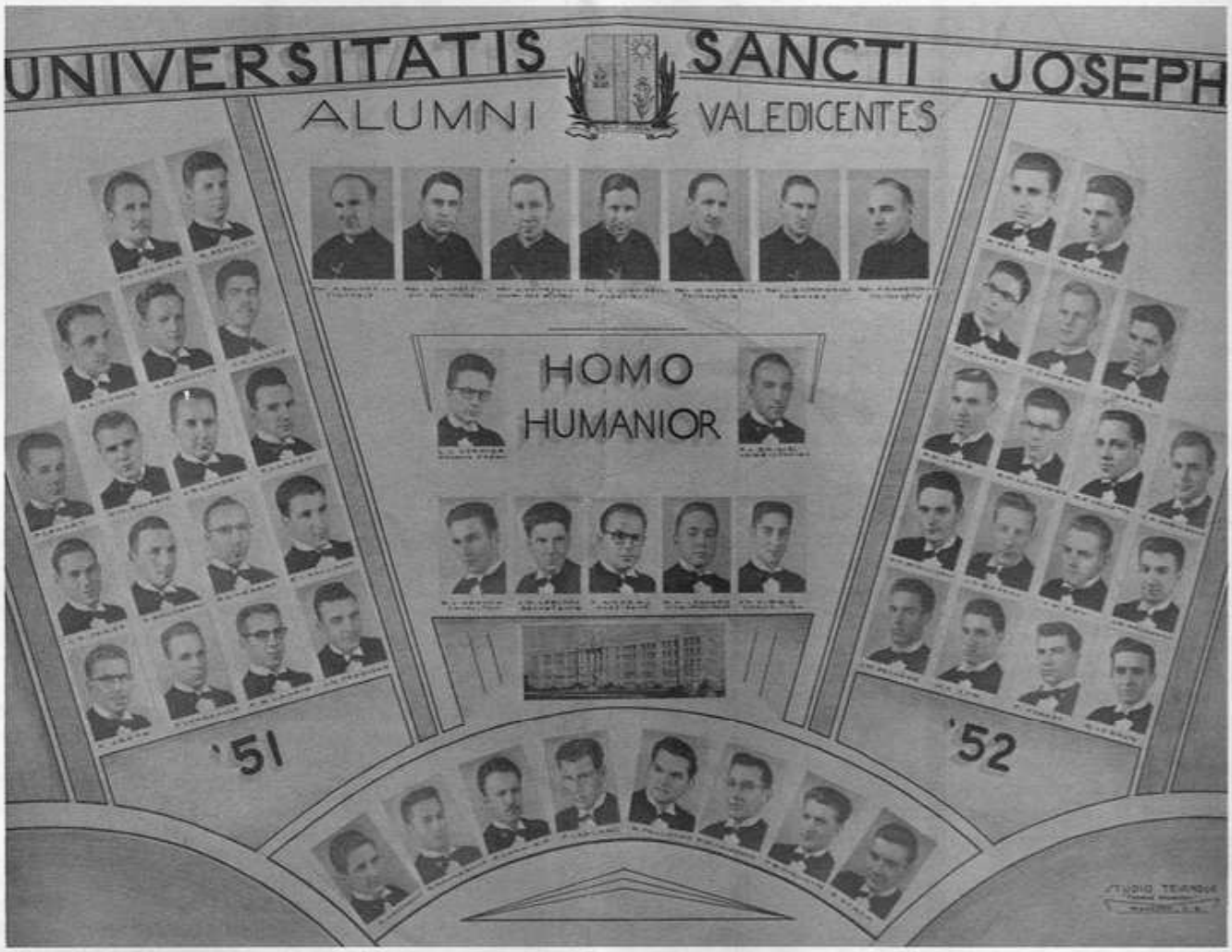
Cotisations A.A.A.U.M. '82

La campagne de cotisation '82 se poursuit et déjà de nombreuses personnes ont fait parvenir leur formule de souscription à l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton. Pas n'importe qui a le privilège d'en être membre. Y avez-vous pensé?

Envoyez votre cotisation (20$) à: L'A.A.A.U.M., Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9.

L'A.A.A.U.M., une association prestigieuse!

30e anniversaire de la classe 1952



Un conventum attendu depuis trois (3) décennies

Dans la cadre du Retour 1982, qui se tiendra les 22, 23 et 24 octobre prochains à l'Université de Moncton la classe 1952 du Collège Saint-Joseph fêtera d'une manière spéciale son 30e anniversaire. En effet, MM. Rodrigue Lang et Médard Collette ont décidé de prendre en main ce conventum qui promet beaucoup. D'ici quelques semaines ils communiqueront par lettre avec chacun des bacheliers ès arts de la classe 1952 du Collège Saint-Joseph. Toutefois, un petit problème se pose, ils n'ont pas l'adresse des personnes suivantes: Paul-Emile Cormier, Robert Crete, Gérard Goguen, Joseph Infrao, Edward J. Lahey, Médard LeBlanc, Gregory McGillivray, Jacques Miville-Dechêne, Léo-Paul Poirier, Marius Richard et Gilles Verreault. Ceux et celles qui connaissent l'adresse de ces personnes sont invités à les faire parvenir soit à M. Rodrigue Lang, 710, rue Marier, Sainte-Thérèse en Haut, Cté Terrebonne, Québec ou à M. Médard Collette, vice-recteur à l'administration, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9.

VEUILLEZ NOUS AIDER

pour que votre nom soit correct sur notre liste

- ☐ S.V.P., corriger le nom tel qu'indiqué.
- ☐ Substituer ce nom à celui apparaissant ci-contre.
- ☐ Rayer ce nom de la liste d'adresses.
- ☐ Ajouter ce nom à la liste d'envoi.

Association des Anciens et Amis
Université de Moncton
Moncton, N.-B.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Code Postal ..... Prov. .....

M. RONALD A. LEBLANC
159, RUE EDGETT
MONCTON, N.-B.

S.V.P., retourner LA PAGE COMPLETE pour nous permettre de comparer l'ancienne et la nouvelle adresse. N'oubliez pas d'indiquer le CODE POSTAL.

Le Bulletin des Anciens est publié par le Service de l'information et des relations publiques en collaboration avec le Service des anciens de l'Université de Moncton.